

plaisir d'avoir à traiter et qui réussit, dans la suite, à régler à peu près toutes les questions en suspens. J'ai la joie d'ajouter que celles qui ne le furent pas alors furent plus tard traitées avec Mgr l'archevêque Harty, et que le règlement qui fut établi est on ne peut plus satisfaisant pour les deux parties contractantes. C'est ainsi qu'il n'y a pas aujourd'hui, aux Philippines, une seule question non tranchée, pas un seul *snakehead* (tête de serpent), comme aimait à dire le gouverneur Wright, qui puisse troubler l'autorité civile ou l'autorité ecclésiastique des îles.

Je dois revenir un peu en arrière, pour dire qu'après la conclusion de l'affaire, après ma visite à Rome, et après la conférence que j'eus avec le Pape, il n'y eut, dans cette contrée, que peu d'extrémistes, s'il y en eut, qui protestassent contre la méthode suivie par nous. Je vais même jusqu'à affirmer, mes chers amis, que si cette visite à Rome s'était faite il y a quarante ou cinquante ans, elle aurait compromis à jamais l'administration qui en eût pris l'initiative. Cela prouve quel progrès nous avons fait dans la tolérance à l'égard des diverses confessions religieuses. Et c'est juste : ne travaillent-elles pas toutes, au mieux de leur conscience, à montrer que les hommes sont tous frères et que Dieu est leur commun Père, et aussi que ce pays est assez large pour nous permettre à tous d'y vivre en bons Américains et d'y honorer Dieu, selon que notre conscience nous le prescrit, sans nous quereller jalousement sur le choix d'une religion.

L'obscurantisme et l'Eglise

La photographie des couleurs et les projections en relief

Lisez la *Lanterne* : un curé est nécessairement l'ennemi des lumières et radicalement incapable, dans son cerveau ratiné, de rien comprendre à la science, encore plus d'inventer quoi que ce soit. Or, tous les jours, les Académies et les Sociétés savantes récompensent ou applaudissent les découvertes faites par des prêtres. En voici deux récentes et des plus intéressantes.